

en juge par le peu de maïs qui nous arrive de là-bas et les prix exorbitants qu'il nous faut le payer, les restes ne sont pas considérables.

Notre province est essentiellement agricole ; elle doit s'efforcer de se suffire à elle-même, soit le rapport de sa propre nourriture et de l'alimentation de ses animaux d'élevage. Si, cette année, nous élevons deux fois plus de porcs que les années passées, nous devrions, à cause de ce fait, ensemencer une superficie au moins double en orge, puisqu'il est reconnu que cette céréale est l'aliment économique par excellence pour l'engraissement du porc.

---

Publiée par ordre de l'Hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture de la province de Québec.